

concurrence mondiale et les milieux de travail fondés sur le savoir et exigeant des compétences différentes, une plus grande adaptabilité et une plus haute productivité. Nous constatons un engagement toujours plus marqué envers l'équité pour tous et une appréciation renouvelée de la valeur de collectivités fortes.

Nous avons accompli de grandes choses. Nous avons commencé à comprendre la nature globale du développement durable. Nous nous occupons de résoudre les conflits entre les objectifs environnementaux, économiques et sociaux. Nous avons réussi dans une certaine mesure à régler des questions telles que les pluies acides, les espèces en danger de disparition et la nécessité de l'établissement de nouvelles structures de gouvernance. Nous semblons avoir brisé le lien selon lequel la hausse des niveaux de pollution était une conséquence automatique et équivalente de l'augmentation de la croissance économique.

La voie à suivre pose tout un défi. De nombreuses tendances demeurent une source de préoccupation. Au cours des 25 dernières années, la population mondiale a augmenté de 2 milliards de personnes. Chaque année, une population correspondant au triple de celle du Canada s'ajoute à la population mondiale. Si les tendances actuelles se maintiennent, notre population mondiale de 5,7 milliards d'habitants pourrait s'élever à près de 8 milliards d'ici 25 ans. De plus, si nous ajoutons à cette croissance démographique l'accroissement du développement économique dans le monde et l'absence de changement majeur dans les modes de consommation et de production, nous pouvons nous attendre à une forte intensification des atteintes à l'environnement, tant à l'échelle nationale que planétaire. Celles-ci engloberaient un surcroît de pressions sur l'habitat naturel, des répercussions sur la biodiversité et une augmentation continue des gaz à effet de serre et du réchauffement planétaire et elles engendreraient toutes des coûts sociaux et économiques. Une économie saine sera

essentielle pour relever ces défis et répondre aux aspirations d'une population croissante.

Une première étape dans l'élaboration de solutions permanentes pourrait consister à repenser notre vision du monde et la place que nous nous y réservons. L'intérêt de plus en plus grand manifesté à l'égard de visions, qui intègrent l'environnement, l'économie et la cohésion sociale pour assurer des progrès à long terme, plutôt qu'à des perspectives à court terme est un signe positif. Des concepts tels que le capital naturel et le capital social, l'efficacité, l'empreinte écologique et le savoir autochtone traditionnel développent l'information que nous utilisons pour comprendre le monde. Ils peuvent nous aider à améliorer le processus décisionnel au niveau personnel et communautaire, au niveau des entreprises et des gouvernements ainsi qu'à l'échelle internationale.

Des approches novatrices, aussi bien au pays qu'à l'échelle de la planète, peuvent nous aider à trouver des moyens de combler le fossé entre la capacité de charge de l'environnement et les stress croissants auxquels nous l'exposons. Des réponses scientifiques et technologiques peuvent, dans une certaine mesure, offrir une solution. Toutefois, chacun doit faire l'examen de ses actions personnelles. Les sociétés doivent trouver des façons novatrices d'intégrer les enjeux environnementaux, économiques et sociaux, de forger des partenariats et d'améliorer la gouvernance pour favoriser la durabilité.

Ces types d'initiatives soulignent l'importance de partager l'information et de créer notre base de connaissances. Ils permettent de faire les percées nécessaires pour pouvoir affronter les défis dans notre environnement, notre économie et notre société. Ils améliorent la capacité des personnes, des collectivités et des nations de faire les choix judicieux qui sont en définitive au coeur du développement durable.